PREDICATIONS MOIS DE MAI 2023

Beaucaire, le 20 mai 2023

Actes 1, 12-14 ; 1Pi 4, 13-16 ; Jn 17, 1-11 ; Ps 27

Qu'ils soient un comme nous sommes un !

Mes bien-aimés, nous sommes dans ce long temps de Pâques, qui dure non pas 40 jours comme le Carême mais 50 jours, il y a les quarante premiers jours jusqu'à l'Ascension puis les 10 jours où nous sommes qui nous conduisent à la Pentecôte... Ce matin, le Seigneur nous fait la Grâce d'entendre, non les discours de Jésus à l'homme, mais les vœux de son cœur quand il épanche ce cœur dans celui de son Père, pour la bénédiction de ceux qui Lui appartiennent. Le chapitre 17 de Jean est titré : *La prière sacerdotale de Jésus-Christ*. Nous avons structuré cette prédication en trois étapes.

Première étape : Observation :

Jésus prie pour lui-même, ses apôtres, pour tous ceux qui croiront en lui. Il venait d'achever les discours qui devaient préparer les disciples à son départ, à sa glorification, à une communion invisible et spirituelle avec lui, il les a terminés par ce mot triomphant : "*J'ai vaincu le monde !*" (Jean 16.33). Et maintenant, levant les (grec ses) yeux au ciel, il s'adresse à son Père et il prie. L'évangéliste Jean a pris soin de graver cette prière dans l'âme et l'a conservée fidèlement parce que tout, en effet, dans cette inimitable prière, est en parfaite harmonie avec la situation et avec les besoins de l'âme de Jésus et de ses disciples. On l'a appelée *Prière sacerdotale*, parce qu'en la prononçant Jésus fait acte de souverain sacrificateur : il va s'offrir à Dieu comme une oblation sainte (v. 19) et il prélude à ce sacrifice en intercédant pour ses disciples et pour toute son Eglise.

Les versets 1-5 se rapportent à Christ lui-même, à sa position en gloire, à son œuvre, et à cette gloire, comme appartenant à sa Personne, et étant le résultat de son œuvre. Ces versets ont l'allure d'un rapport-bilan.

Les versets 6-13 nous donnent la relation de ses disciples avec le Père duquel il leur avait révélé le nom, leur donnant les paroles qu'il avait lui-même reçues du Père, afin qu'ils pussent jouir de la pleine bénédiction résultant de cette relation. Jésus aussi prie pour eux, afin qu'ils soient un, comme Lui et le Père sont un. C'est la redécouverte de leur identité chrétienne commune qui a conduit les Eglises à un rapprochement œcuménique : se reconnaître ensemble disciples du Christ, comprendre ses différences, s'accepter complémentaires, pour réaliser la prière de Jésus : « Qu'ils soient un, Père, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 11). Pour Jésus, l'unité dans l'amour mutuel est la conséquence de la communion qui unit le Père et le Fils (Jn 17, 22-23). L'unité des chrétiens n'est pas synonyme de l'union ni d'uniformité.

Deuxième étape : Compréhension

Père l'heure est venue pour que tu glorifies ton Fils. La glorification s'opère à travers l'obéissance parfaite, par amour, au sens de l'abaissement de la croix : c'est ainsi que le Christ glorifie son Père. La glorification de Jésus implique le pouvoir d'associer à sa condition nouvelle tous les hommes. On doit retenir que la vie éternelle ne peut être obtenue par des efforts humains, elle ne peut être reçue que comme un don gratuit (Le salut par la foi, le salut qui est un don gratuit). Manifestée tout au long de son ministère, la gloire doit éclater avec

splendeur à partir de la Résurrection-exaltation et faire dès lors de lui celui qui, par excellence, manifeste le nom du Père.

Une œuvre a été accomplie : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner ». L'œuvre du Fils consiste à faire connaître le Père, et cela il l'a réalisé en vivant pleinement une vie humaine, à travers cela il donnait la possibilité à tous les autres humains de le comprendre, et, par-là, de comprendre ce qu'il voulait dire et exprimer du Père, de Celui qui le fait vivre... Son humanité est ce qui nous permet d'entrer dans le mystère de Dieu, elle se donne à contempler, à recevoir depuis sa conception jusqu'à sa mort et sa résurrection... Sa mission consiste à faire percevoir la réalité du Père à travers ce qu'il dit, ce qu'il fait et ce qu'il est.

Une œuvre a été reçue « **Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi** » Ce qui a été manifesté, est maintenant, reçu, compris, assimilé par d'autres profondément, nous sommes dans ce temps pascal où le don qui avait été perdu dans l'abandon de la Passion, dans le péché, dans le désarroi est maintenant reçu à nouveau dans le pardon, le don a transformé les disciples, ils ont acquis cette nouvelle stature, ils peuvent s'adresser pleinement au Père, au Fils... Ils sont entrés dans le mystère du Dieu de Vie, à partir de ce qu'ils ont eux-mêmes expérimentés, ils peuvent devenir des témoins fiables de la Bonne Nouvelle. Notons que l'homme ne peut, par ses seules aptitudes, reconnaître la manifestation qui s'opère en Jésus ; il faut qu'il se trouve déjà sous la dominance du Père, cette situation va de pair avec le service sans détour de la vérité. La vie éternelle, c'était la connaissance du Père, seul vrai Dieu, et de Jésus Christ qu'il avait envoyé (vers. 3). La connaissance du Tout-puissant donnait de la sécurité au pèlerin de la foi ; — la connaissance de Jéhovah donnait la certitude de l'accomplissement des promesses de Dieu à Israël ; — la connaissance du Père qui envoyait le Fils Jésus Christ (Homme oint et Sauveur), qui était cette vie elle-même, et reçue ainsi comme une chose actuelle (1 Jean 1:1-4), était la vie éternelle. Ici, la vraie connaissance n'est pas une protection extérieure, ou une espérance future, mais la communication, en vie, de la communion avec l'Être connu ainsi dans l'âme — la communion avec Dieu lui-même, pleinement connu comme le Père et le Fils. *Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. La vie éternelle, que Jésus donne, (verset 2) nul ne doit la chercher en dehors de Dieu et de Christ ; Jésus dit, dans cette parole profonde, en quoi elle consiste. Pour comprendre ce verset, il faut, avant tout, se souvenir que, dans le style de l'Écriture et en particulier dans celui de Jean, connaître n'est point un acte purement et froidement intellectuel, mais un rapport plein de confiance et d'amour avec l'être connu, une communion du cœur avec lui. Dès lors, connaître le seul vrai Dieu et Celui qui l'a envoyé, Jésus-Christ, n'est pas seulement la condition ou le moyen de parvenir à la vie éternelle, c'est cette vie éternelle elle-même, naissant et grandissant dans l'âme dès ici-bas, pour s'épanouir un jour dans la perfection du ciel.*

Une œuvre est confiée : « Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde ». Alors peut s'ouvrir un autre temps, un autre temps à inventer. Ce nouveau temps ne sera jamais comme le temps de Jésus historique. Tout compte fait, la situation sera toujours vivable, quelles que soient les difficultés qui se présenteront à la condition que la promesse reste vive, et elle restera vive dans la fidélité au Nom reçu du Fils mais pour cela, il importe

d'être d'abord et avant tout ancré dans l'unité entre nous, unité qui naît de la fidélité de chacun à la mémoire du Fils. La gloire véritable est la manifestation non de la puissance mais de la communauté d'amour du Père et du Fils, à laquelle les disciples ont part et dont ils témoignent. En accueillant celui qui manifeste le nom du Père, les disciples sont entrés eux-mêmes dans une telle communion avec lui qu'aucune entreprise des forces de ce monde ne pourrait désormais les séparer de lui. L'unité dans l'amour mutuel est la conséquence de la communion qui unit le Père et le Fils.

Troisième moment : Actualisation : 2 pépites.

1. Que tous soient un ! L'objet de cette prière concerne avant tout l'unité des croyants. Les croyants, aussi bien de l'époque de Jésus que ceux qui viendront après lui. Le vœu suprême du souverain sacrificateur est : ...que tous soient un... Vous convenez avec moi que nous nous trouvons là devant un sujet fondamental et de toutes les époques : l'unité des enfants de Dieu. C'est un sujet qui reste toujours d'actualité, et qui concerne aujourd'hui encore nos différentes communautés, nos différentes Eglises, voire nos différents pays. De toute façon, pour le Seigneur Jésus-Christ, c'est une grande préoccupation, du moins, à voir le prix qu'il y accorde. Par cinq à six fois de suite, cette demande est réitérée dans sa prière : ...afin que tous soient un...

L'unité de l'Eglise dans ce cas, apparaît comme une nécessité qui s'impose, car c'est là le signe manifeste de la présence effective de Dieu parmi son peuple. Une Eglise unie, c'est une Eglise qui témoigne de la présence de Dieu en son sein. Mais lorsqu'elle perd cette unité, comment peut-elle encore être crédible aux yeux du monde qui l'observe et qui la regarde comme modèle ? Le danger se situe à ce point ! Et Jésus à son époque l'avait bien perçu. Il avait compris qu'un éventuel déchirement du peuple dont il avait la charge, pouvait compromettre la légitimité de sa mission et partant, la gloire et l'autorité de son Père. Mais par son expérience personnelle avec le Père, il était aussi persuadé du bonheur et de la beauté qu'il y a à vivre ensemble, c'est-à-dire en communion les uns avec les autres. C'est pourquoi, de façon très préoccupante, il s'était mis à prier pour l'unité de l'Eglise, dont il est lui-même la tête. Il prie, afin que cette beauté dans son Eglise éclate au grand jour, en tout temps et en tout lieu. Les divisions, les haines dans nos communautés sont une forme de trahison de notre vocation. Chacun, chacune doit œuvrer de manière constante pour cette unité. L'unité n'est ni uniformité, ni union, ni fusion.

2. Se soutenir mutuellement par la prière : Ce matin, Jésus nous laisse un mode de vie. La prière : la prière les uns pour les autres. Il nous remet au Père et à ses soins. La prière est une arme efficace du Seigneur. Il nous invite aussi à intercéder en faveur de nos prochains, y compris nos ennemis. Il nous invite à nous soutenir mutuellement. Il nous met en relation avec le Père saint, avec toute la perfection de l'amour d'un tel Père, le Père de Jésus et notre Père, en maintenant (et c'est notre bénédiction) la sainteté que sa nature exige, si nous devons être en relation avec lui. Que le Seigneur nous y aide !